

# 11 000 kilomètres à pied pour la sclérose en plaques

**CARTELÈGUE.** Luc Pace, chef d'entreprise retraité, parcourt la France à pied pour collecter des dons et sensibiliser la population à la recherche contre la sclérose en plaques. Il a fait sa halte quotidienne à Cartelègue le 22 août.

**P**arti le matin de Petit Nior, sur la commune de Mirambeau, avant 7h le lundi 22 août, Luc Pace arrive à pied à la mairie de Cartelègue vers 11h30, avec son sac à dos sur roulettes de 24 kilos. Difficile de faire plus léger quand on doit emporter une tente et le minimum pour dormir en autonomie, si l'hébergement fait défaut. Heureusement ce jour-là, Luc Pace passera la nuit dans le confortable gîte jacquaire de Cartelègue. Les aléas de la marche au long cours n'inquiètent pas notre homme. En 2019, il a fait le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, en partant du Puy-en-Velay. Aujourd'hui, il est accueilli par Pierre Villar, le maire de Cartelègue, accompagné d'élus du village et de citoyens. Juste après avoir déposé son paquetage, Luc Pace entame une conférence de sensibilisation à la sclérose en plaques. « Il va prêcher la bonne parole, en tant que pèlerin. »

**La sclérose en plaques, une maladie sournoise**

Bien moins connue que la mucoviscidose, la sclérose en plaques



Luc Pace est accueilli devant la mairie de Cartelègue par le maire, des élus et citoyens.

Photo CS

est une maladie neurodégénérative qui détruit la myéline, la gaine des neurones. Elle touche 130 000 personnes en France, et près de 5 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année. Cette maladie peut survenir à tout âge, mais intervient généralement entre 25 et 35 ans, et touche davantage les femmes que les hommes. La sclérose en plaques se développe sournoisement. Se manifestant au départ par de simples picotements dans les muscles (entre autres symptômes), elle progresse le plus souvent inexorablement, jusqu'à provoquer la paralysie. Autant le dire directement, comme l'une des personnes atteintes qu'a rencontrée Luc Pace, « quand on a cette maladie, notre vie, elle est foutue. »

**Comment lutter contre la maladie ?**

La fondation ARSEP (Fondation pour l'aide à la recherche sur la sclérose en plaques), créée en 1969, a pour mission de contribuer à la prévention et au traitement de la sclérose en plaques. Cette mission se décline en trois volets principaux. Tout d'abord, mieux connaître la maladie et ses causes, qui sont multifactorielles : froid, mauvaise alimentation, stress, caractère héréditaire... Ensuite, accélérer la recherche sur les traitements. Aujourd'hui, seulement cinq ou six médicaments permettent de ralentir ou de stabiliser la maladie. Enfin, informer le public. Luc Pace évoque aussi le travail de sensibilisation à mener auprès des pouvoirs publics pour

faire reconnaître le statut de travailleur handicapé aux personnes atteintes, et pour mettre en place une aide psychologique auprès des malades et des aidants.

**Un pèrle éprouvant**

Luc Pace s'exprime avec passion. Comment en est-il venu à s'engager dans la lutte contre la sclérose en plaques ? Lors de son pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle en 2019, il pense à une amie, sportive de haut niveau, dont la carrière a été brutalement interrompue par la sclérose en plaques. Elle n'avait que 22 ans. Dès son retour, Luc Pace décide de concrétiser un projet de marche à travers toute la France. Il lui faudra dix-huit mois pour définir le parcours, réunir les fonds nécessaires et se préparer concrètement. Il sui-

vra les 9 diagonales de France, afin de toucher le plus large public possible. Luc Pace a commencé son pèrle le 23 octobre 2020, plusieurs fois interrompu pour cause de confinement. Mais ni les interruptions, ni les conditions climatiques ne le découragent. Ce 22 août, il a marché sous une petite pluie fine, mais ce n'est rien par rapport aux jours de canicule, où il commence à marcher dès 4h à la frontale. Luc Pace garde toujours le sourire. Selon lui, « ce sont les malades qui font des exploits. » C'est pour eux qu'il sensibilise le public et qu'il récolte des dons. L'objectif de Luc Pace est de récolter un euro par pas, soit 18 333 euros. À Cartelègue, la mairie fait déjà partie des donateurs de l'ARSEP, et Jean-Bernard Rousseau, président de l'ARSEC (l'association pour la restauration et la sauvegarde de l'église de Cartelègue) a remis un chèque au nom de l'association pour contribuer à la recherche contre la sclérose en plaques.

Mardi 23 août, Luc Pace est parti vers sa prochaine halte, Gauriac. Après avoir usé quatre paires de chaussures, il arrive pratiquement au bout de la diagonale Dunkerque-Hendaye, mais il lui reste encore à parcourir 6000 kilomètres. Confiant, il continue à marcher, à « parler avec ses mots et avec son cœur », et à récolter des dons. Un pas après l'autre.

Catherine Serres

Pour en savoir plus sur le pèrle de Luc Pace : Une marche pour la recherche sur la sclérose en plaques en France (9diagonales-arsep.com) Pour faire un don : Faire un don à NeuroRun (helloasso.com)

## Bloc-notes

### ÉTAULIERS

#### Chasse

Vente de cartes de la société de chasse étauloise le samedi 10 septembre de 9h à 12h et de 14h à 17h au local de chasse à côté de l'église. Les cartes seront toujours disponibles après cette date, auprès d'un membre du bureau de l'association.

### VENREDIS DE L'ÉCO

#### Visite d'entreprise

La communauté de communes de l'Estuaire propose une nouvelle visite d'entreprises de son territoire le vendredi 30 septembre de 16h à 18h. Les participants pourront découvrir l'entreprise CYSI - entreprise adaptée à Braud-et-Saint-Louis. Le thème retenu est l'insertion professionnelle et entreprise adaptée. Les inscriptions se font au 05 57 42 75 60.

## VAL-DE-LIVENNE

### Le sentier des Arts prend ses marques

**L**e Sentier des Arts 2022 accueille 15 artistes pour 17 œuvres et s'installe dans sept communes de trois territoires paritaires.

En Haute-Gironde, trois communes participent à l'évènement : Étauliers (intervention de Dawal au 13 rue Principale), Saint-Ciers-sur-Gironde (création d'une œuvre par Alber au 3 place du 11 novembre 1918) et Val-de-Livenne. Ici, c'est une cuve de 5 000 hectolitres du site des Distilleries Vinicoles du Blayais (DVB) qui se transforme en toile de fond et aire de jeu pour Charles Foussard. Celui-ci se dit ravi à la découverte du lieu : « Plus c'est gros, plus je suis content. L'objectif est d'en faire un chef-d'œuvre ». L'œuvre, qui a démarré le 30 août,

devrait comporter « du raisin, mais aussi des fruits tropicaux » souvenirs de La Réunion où Charles Foussard a vécu plusieurs années, « mais il faut garder du suspens ». Son achèvement est prévu pour 10 septembre afin d'être présentée au collectif à Royan.

Cathy Munier

Charles Foussard et son assistant et ami, Antony Mardelle, à bord d'une nacelle, tracent les premières esquisses sur la cuve récemment décapée par la DVB.

Photo CaMu

